

Aiô Bercy?

PAS D'AIDES PUBLIQUES
AUX GRANDES ENTREPRISES
SANS CONDITIONS

N° 3 – MARS 2022

LES DEUX TIERS DU CAC40 ONT BATTU LEURS RECORDS HISTORIQUES DE PROFITS EN 2021

- ▶ Les deux tiers du CAC40 (21 groupes sur les 34 qui ont publié leurs résultats financiers à date) ont battu leurs records historiques de profits en 2021.
- ▶ TotalEnergies affiche le plus gros profit avec 14,2 milliards d'euros (+7% par rapport à son record précédent de 2007), mais il est suivi de près par Stellantis, ArcelorMittal et LVMH qui réalisent tous plus de 12 milliards de bénéfices, battant également leur record historique.
- ▶ Ces 34 groupes du CAC40 ont réalisé un bénéfice cumulé de 130 milliards d'euros, 71% de plus qu'en 2019, l'année d'avant la pandémie, et près du quadruple de 2020.
- ▶ 32 groupes ont déjà annoncé leurs propositions de dividendes pour ce printemps, avec là aussi un record de plus de 54 milliards d'euros (sans compter les dividendes qui seront annoncés par les 9 autres groupes et les 23,8 milliards de rachats d'actions du CAC40 en 2021).
- ▶ **Profitant à plein des aides financières publiques durant la pandémie, les groupes du CAC40 ont dédaigné de se préparer aux chocs futurs et en particulier de réduire leur dépendance aux énergies fossiles et aux chaînes d'approvisionnement internationales. La guerre en Ukraine est venue leur rappeler plus tôt que prévu les risques de cet aveuglement.**

Pour la plupart d'entre nous, 2021 a été la seconde année de la pandémie, rythmée par les vagues d'infection et les restrictions sanitaires, puis par la hausse des prix à la consommation. Pour le CAC40, qui a continué à bénéficier des largesses du "quoiqu'il en coûte" et de nouveaux mécanismes d'aides financières comme le plan de relance et le plan France 2030, 2021 a été une année de bénéfices record. **21 des 34 groupes du CAC40 qui ont publié leurs résultats financiers, c'est-à-dire 62%, ont battu leur record historique de profits en 2021.**

C'est le cas du groupe pétrolier TotalEnergies, qui affiche le plus gros profit du CAC40 avec 14,2 milliards d'euros. Son précédent record de profits, en date de 2007, s'établissait toutefois déjà à plus de 13 milliards d'euros.

TOTAL, STELLANTIS, ARCELORMITTAL, LVMH ET BNP PARIBAS, CHAMPIONS DES CORONA-PROFITS

Ce qui est plus inédit, c'est que **plusieurs autres groupes font presque aussi bien cette année, à l'image de Stellantis et d'ArcelorMittal avec 13,2 milliards d'euros de profits chacun, ou encore LVMH avec 12 milliards d'euros.** Le groupe bancaire BNP Paribas affiche quant à lui 9,5 milliards d'euros de profits.

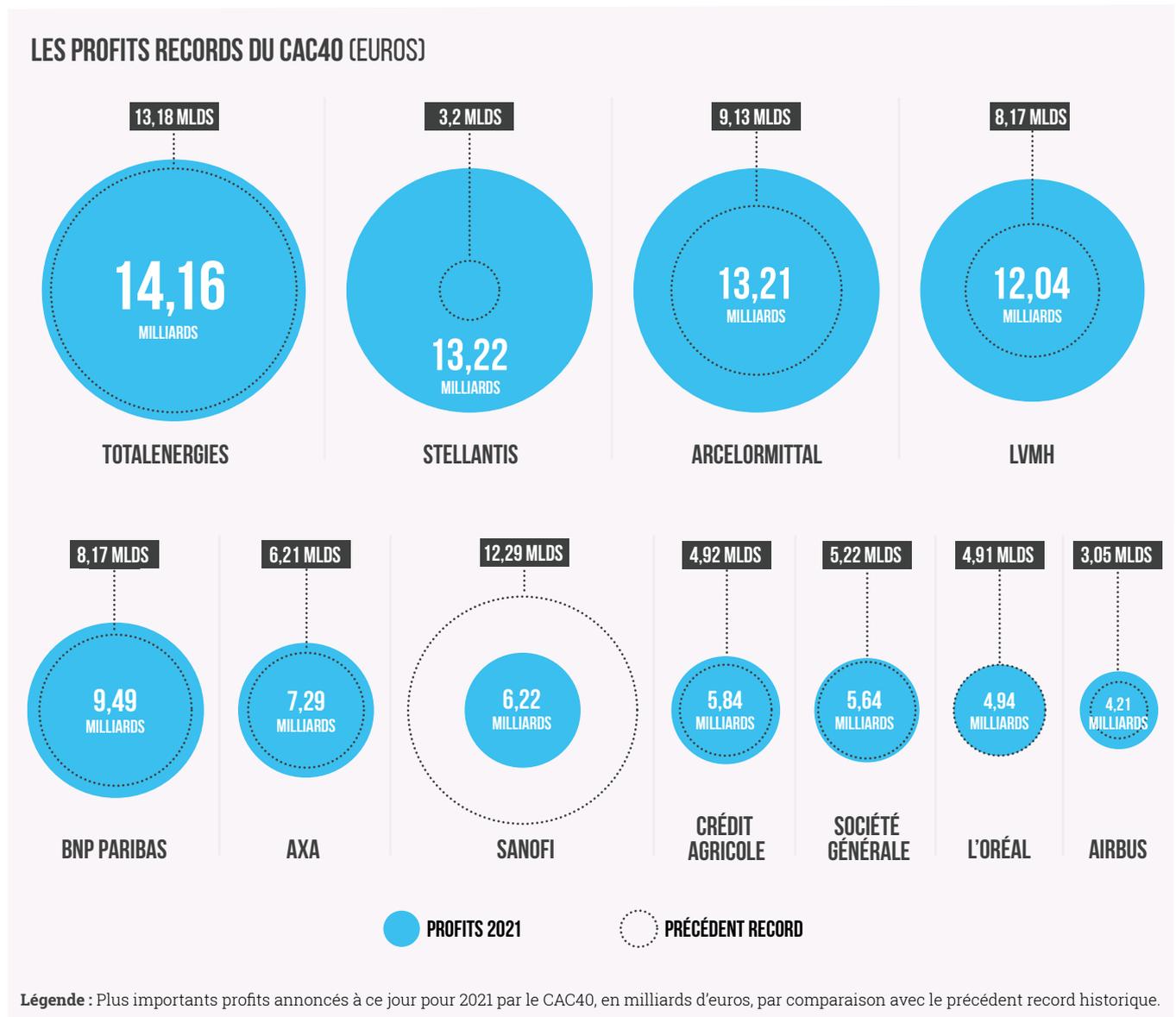


LES 12 MILLIARDS D'EUROS DE PROFITS DE LVMH REPRÉSENTENT UN BOND DE 68% PAR RAPPORT AU PRÉCÉDENT RECORD

Sanofi fait figure d'exception, puisque le groupe pharmaceutique a battu son record historique de profits en 2020, soit l'an 1 de la pandémie, avec 12,3 milliards d'euros. Pour 2021, il n'enregistre « que » 6,2 milliards d'euros de profits.

Les 12 milliards d'euros affichés en 2021 par LVMH représentent un bond de 68% par rapport au précédent record du groupe de luxe, 7 milliards d'euros, en date de 2019. Pour ArcelorMittal, le bond est de 45% par rapport au précédent record de 2007, pour BNP Paribas de 16% par rapport à un record de 2019. Le cas de Stellantis est à part, le groupe s'étant formé très récemment à partir de la fusion de PSA et FiatChrysler.

Sans afficher des profits aussi stratosphériques en valeur absolue, d'autres groupes du CAC40 pulvérisent néanmoins eux



aussi cette année leurs propres records historiques de bénéfices, à l'image de Hermès (+60% par rapport au précédent record de 2019, avec 1,5 milliard d'euros) ou STMicro (+56% par rapport au record de 2019, à 1,8 milliard d'euros). Teleperformance dépasse son précédent record historique de profits de 39,2%, Airbus le sien de 38%, et Schneider Electric le sien de 32,8%. La plupart des records de bénéfices du CAC40 se situent soit en 2017-2019, soit dans les années 2005-2008 précédant la crise financière globale.

Ces performances historiques se retrouvent virtuellement dans tous les secteurs d'activités, mais **certains secteurs se distinguent comme la finance** (Axa, BNP Paribas, Crédit agricole et la Société générale ont toutes quatre battu leurs records de bénéfices en 2021) **ou encore le luxe** (LVMH, Hermès et L'Oréal, mais pas Kering).

130 MILLIARDS DE PROFITS EN 2021 MALGRÉ LA PANDÉMIE

Les 34 entreprises du CAC40 qui ont publié leurs résultats financiers pour 2021 ont réalisé un bénéfice cumulé de 130 milliards d'euros. Seuls deux groupes affichent des pertes : le géant des centres commerciaux Unibail-Rodamco-Westfield, encore affecté par les restrictions, et le spécialiste des moyens de paiement Worldline, qui subit la concurrence du paiement par smartphone.

Ces 130 milliards représentent un progrès de 277% par rapport aux 34 milliards de profits réalisés en 2020 par les mêmes 34 groupes, soit presque une multiplica-

tion par 4. C'est un progrès de 71% par rapport aux profits de 2019, l'année d'avant la pandémie (76 milliards d'euros).



CERTAINS SECTEURS SE DISTINGUENT PAR LEURS RECORDS DE PROFITS, COMME LE LUXE OU LA FINANCE.

Ces chiffres laissent augurer de nouveaux records de versement de dividendes et de rachats d'actions en 2022. **Les 32 groupes du CAC40 qui ont déjà annoncé le dividende qui serait proposé à leur Assemblée générale ce printemps se préparent à verser 54 milliards d'euros de dividendes à leurs actionnaires** (à quoi s'ajoutent les rachats d'actions). Il s'agirait là aussi d'un record historique.

PRIME AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

Nous ne disposons pas encore des données sur l'évolution de l'emploi dans les groupes concernés, mais les bénéfices réalisés confirment le constat que nous avons réalisé dans une précédente note, selon lequel certains des groupes les plus profitables en 2021 sont ceux qui ont supprimé le plus d'emplois en 2020, à l'instar d'ArcelorMittal, Stellantis, Airbus et BNP Paribas. Le groupe Stellantis, malgré ses 13 milliards de profits, a supprimé près de 5000 emplois en 2020 et a annoncé

début février 2022 un nouveau plan de suppression de 2600 emplois¹.

Comme nous l'avons montré dans les précédents rapports « Allô Bercy »², les groupes du CAC40 ont bénéficié d'aides publiques importantes à l'occasion de la crise sanitaire (aides d'urgence dont PGE et chômage partiel, achats d'obligations des banques centrales, plans sectoriels, plan de relance et plan France 2030). En l'absence de conditionnalités sociales, environnementales ou fiscales à ces aides, le CAC40 a choisi – plutôt que de préserver l'emploi ou d'investir dans la transition – d'utiliser cet argent pour verser plus de 76 milliards de dividendes en deux ans, et de battre en 2021 son record historique de rachats de ses propres actions, avec 25 milliards d'euros.

Les groupes du CAC40 ont dédaigné de se préparer aux chocs futurs et en particulier de réduire leur dépendance aux énergies fossiles et aux chaînes d'approvisionnement internationales. La guerre en Ukraine est venue leur rappeler plus tôt que prévu les risques de cet aveuglement. ■

- ¹ https://www.lemonde.fr/economie/article/2022/02/02/automobile-stellantis-va-continuer-a-se-separer-de-ses-salaries-francais-a-un-rythme-eleve_6111962_3234.html
- ² À lire sur le site <https://allobercy.multinationales.org>

multinationales.org